

Papillomavirus (HPV) et herpès : quelles différences ? : Femme Actuelle Le MAG

Aude Tixeront
4-6 minutes

Si le papillomavirus et l'herpès sont deux virus que l'on peut se transmettre par voie sexuelle, ces deux types d'infections n'ont pas grand chose à voir. On fait le point sur les vaccins disponibles, les symptômes, les traitements qui existent et les risques liés à ces deux virus.

Le seul point commun entre l'[herpès](#) et le [papillomavirus](#) est le fait c'est que ces deux [virus](#) peuvent avoir des manifestations génitales et que, tout comme une infection à papillomavirus, un herpès peut se transmettre par voie sexuelle.

Des manifestations différentes

Comment reconnaître un [herpès génital](#) ? Après contamination, l'herpès vient se "loger" dans l'organisme et devient asymptomatique. Mais l'herpès se manifeste par des "poussées" lorsque la personne est fatiguée, qu'elle subit un [stress](#), ou que ses [défenses immunitaires](#) sont affaiblies (si elles luttent déjà contre une autre infection, même bénigne comme le [virus de la grippe](#)). Un herpès peut se manifester au niveau de différentes zones d'éruptions : sur la vulve chez la femme, sur le gland chez l'homme, un [bouton de fièvre](#) au niveau de la bouche chez l'homme comme chez la femme.

Pour ce qui est du papillomavirus, la présence de ce virus dans l'organisme ne provoque aucun symptôme particulier. Les localisations du papillomavirus peuvent être multiples, et lorsque celui-ci se loge au niveau du col de l'utérus, il peut être repéré par un frottis, mais pas à l'œil nu. D'où l'importance de réaliser un frottis régulièrement chez son [gynécologue](#). Le dépistage et la vaccination permettant de réduire les risques de prolifération du virus.

Aussi, il existe plus de 120 types de papillomavirus : le papillomavirus qui est à l'origine du [cancer du col de l'utérus](#), mais également le papillomavirus qui est à l'origine d'une [verru](#)e sur le pied ou sur la main.

L'un est récidivant, tandis que l'autre peut être évacué naturellement par l'organisme

80 à 90 % des adultes sont concernés au moins une fois dans leur vie par le papillomavirus. En soi, ce virus est bénin, n'est pas chronique ni pathologique : normalement, l'organisme a la possibilité d'évacuer naturellement ce virus. En revanche, l'herpès, qui réapparaît et ne disparaît jamais vraiment, est un virus qui s'installe de manière durable. Aussi, si l'herpès peut être douloureux et être à l'origine de démangeaisons et de sensations de brûlure, le papillomavirus, lui, est indolore, même en cas de complication.

Un vaccin disponible contre le papillomavirus

Il n'existe pas de vaccin contre l'herpès génital. Si des médicaments permettent de réduire les symptômes des crises d'herpès (douleur, cloques), il n'y a pas à ce jour de traitement capable d'éliminer totalement ce virus, qui disparaît et réapparaît.

En ce qui concerne le papillomavirus par contre, il existe des vaccins capables de protéger contre certaines formes du virus. Comme le récent [Gardasil 9](#), qui permettrait de protéger les jeunes filles de 9 souches différentes, contre 4 précédemment.

Si ces vaccins ne figurent pas sur la liste des vaccins obligatoires, il est tout de même largement recommandé par le Ministère de la Santé et figure chaque année dans le calendrier vaccinal. La vaccination anti-papillomavirus s'adresse aux jeunes filles âgées entre 11 et 14 ans, et aux jeunes filles entre 15 ans et 19 ans, dans le cadre d'un rattrapage vaccinal. Après avoir été prescrit sur ordonnance par un médecin ou une sage-femme, ce vaccin est délivré en pharmacie et peut être injecté par un médecin, un infirmier ou une sage-femme.

Le papillomavirus peut être à l'origine de cancers

En revanche, le papillomavirus devient pathologique lorsqu'il est persistant dans un endroit et qu'il entre dans une cellule et transforme le cycle cellulaire. Là, il peut y avoir danger et risque de cancer du col de l'utérus, de l'anus, et même de la sphère ORL (lorsqu'il y a contamination par rapport bucco-anal).

Alors que l'herpès n'a pas de lien avec ces cancers, mais une future maman infectée peut le transmettre à son bébé au moment de l'[accouchement](#), ce qui peut être un danger pour un nouveau-né.

Merci au Professeur Jean Gondry, gynécologue obstétricien, chirurgien des hôpitaux et Président de la Société Française de Colposcopie et de Pathologie Cervico-Vaginale.